REPORTAGE

Handicap psychique : c'est possible

Sonia et Alexa souffrent d'un handicap psychique. Les deux femmes sont suivies dans le cadre du dispositif d'emploi accompagné. Denis Tondut, leur conseiller emploi accompagné, nous a amenés à leur rencontre.

Sonia nous accueille d'une franche poignée de main et d'un large sourire aux lèvres, ravie de nous recevoir au sein de la plateforme Mediapost de Chalon-sur-Saône, en Saône-et-Loire, où elle effectue régulièrement des missions d'intérim. Depuis son poste à la cercleuse, tout en réalisant sa tâche, elle nous explique les différentes fonctions occupées depuis qu'elle a démarré dans l'entreprise en septembre 2018.

Difficile de s'imaginer que la jeune femme de 37 ans était *« presque mutique »* lors de son premier entretien avec Denis Tondut, le conseiller en emploi accompagné de l'association Pep71 qui la suit depuis l'été dernier. *« Elle avait un gros manque de confiance en elle »,* se rappelle-t-il. À tel point qu'*« elle n'arrivait pas à passer le cap de la candidature ».* Avant de bénéficier de ce dispositif d'emploi accompagné (EA), cela faisait deux ans qu'elle n'avait pas travaillé.

Denis Tondut (à gauche), Sylvain Parizet (à droite).

Confiance en soi

Diplômée d'un BTS secrétariat-comptabilité, Sonia n'a plus les compétences requises désormais pour ce poste devenu très polyvalent. *« Aujourd'hui, les secrétaires sont aussi hôtesses d'accueil, standardistes, et doivent être bilingues,* souligne le conseiller emploi accompagné. *C'est aussi un métier qui demande une forte aisance relationnelle. »* Une compétence qui manque à Sonia. Pour autant, il était difficile pour elle d'envisager un autre métier. *« Notre travail porte sur la reprise de confiance en soi et aussi l'ouverture vers de nouveaux horizons professionnels »,* explique Denis Tondut.

Dans un premier temps, Sonia répond, avec l'aide de Denis, à une vingtaine d'offres d'emploi de secrétaire. Sans succès. Denis arrive alors à la convaincre d'étudier la piste des métiers de la logistique, qui nécessitent les compétences que Sonia possède : rigueur, gestion et sérieux. Ensemble, ils l'inscrivent dans des agences d'intérim. Elle décroche alors ses premières missions au sein de Mediapost, une entreprise que Denis sait *« handi-accueillante ».*

Là encore, l'accompagnement de Denis a été nécessaire. *« Ses difficultés portent sur l'arrivée dans une nouvelle entreprise et la relation avec les collègues. Pour elle, le premier jour dans une entreprise est une épreuve. Nous avons alors regardé sur Internet le trajet qu'elle devait faire depuis chez elle,*

on a défini comment se passerait son déjeuner, etc. » Et la première journée de Sonia s'est très bien passée. Elle a appelé Denis le soir même pour le lui confirmer.

« Sans EA, beaucoup trop de travail »

Aujourd'hui, *« Sonia fait partie du trio d'intérimaires à qui nous faisons appel quand nous avons des besoins de remplacements de salariés en congé »,* explique Sylvain Parizet, responsable de la plateforme Mediapost Chalon-sur-Saône, soulignant la bonne intégration de la jeune femme dans un environnement pourtant exigeant en matière de productivité et donc de stress.

Le handicap psychique de Sonia n'est pas un frein. Enfin, ne l'est plus. *« Avant l'accompagnement par Denis, nous avions déjà accueilli des personnes avec un handicap psychique. Mais c'est beaucoup trop de travail. Pour cette personne, j'avais été contraint de rencontrer la famille. C'est trop lourd pour un chef d'entreprise. Après cette expérience, je me suis dit "plus jamais", je n'ai pas les armes, je ne sais pas faire »,* explique Sylvain Parizet. Mais l'emploi accompagné a tout changé. *« Ça a rendu possible »* l'accueil de personnes avec un handicap psychique. Et aujourd'hui, l'entreprise ouvre grand ses portes au handicap. *« Nous pouvons être une plateforme d'accueil pour aider des personnes à renouer avec l'emploi, avec des périodes de stage. Après, on peut leur proposer des missions d'intérim. »* Le conseiller Denis Tondut et le manager Sylvain Parizet sont désormais des *« partenaires »* et se voient régulièrement pour faire le point. Une confiance mutuelle s'est instaurée.

« Sylvain sait désormais qu'il peut compter sur moi, à tout moment, précise Denis Tondut. *Je me définis comme une ressource que les entreprises et les personnes accompagnées peuvent utiliser à tout moment. »* Cela rassure l'employeur d'un côté et la personne accompagnée de l'autre. *« On couvre le risque lié à la maladie, à l'administration, aux difficultés avec la personne… »,* ajoute le conseiller emploi accompagné.

Pour Sonia, comme pour Denis, l'intérim est une première étape. Objectif : que Sonia trouve un emploi pérenne. C'est pourquoi Denis prépare doucement Sonia *« à quitter Mediapost pour aller vers d'autres entreprises ».*

› Texte et photos : Alexandra Luthereau

Le handicap psychique de Sonia n'est pas un frein. Enfin, ne l'est plus.

Maintenir dans l'emploi

© DR

Denis Tondut, le *job coach,* a rendez-vous avec Alexa, une autre personne qu'il accompagne depuis septembre 2018 dans le cadre du dispositif. Cette pétillante quadra, maman de deux ados, travaille depuis vingt-sept ans au sein d'un supermarché Leclerc. En 2010, sa maladie s'est déclenchée. Depuis, elle enchaîne les crises de décompensation et les hospitalisations. Pour adapter son poste à son handicap, de nombreux aménagements ont été réalisés : temps partiel, horaires aménagés, poste qui lui permette de *« bouger ».* Mais le risque de nouvelles crises représente un danger pour son emploi. *« Notre objectif avec Alexa est de maintenir la situation actuelle, dans laquelle elle s'épanouit »,* affirme Denis Tondut. Pour cela, lui, Alexa et la responsable de cette dernière ont mis en place et signé un protocole en cas de crise. Effet rassurant ou coïncidence, toujours est-il qu'Alexa n'a pas eu de crise depuis. Par ailleurs, Alexa et Denis se rencontrent régulièrement pour faire le point. Ils parlent du travail mais aussi de son environnement familial…

« Parfois, je lui donne des conseils sur la parentalité. Les relations avec ses deux garçons ne sont pas toujours faciles », explique-t-il. Cela fait partie de son accompagnement.

En ce jour d'avril, Alexa est en forme. Elle a plein de projets : un week-end avec une amie, cours de danse, vol en parapente… Cela rassure Denis, mais il reste vigilant, *« la suractivité peut masquer un stress ».* C'est aussi ça, le job de conseiller en emploi accompagné : anticiper… en continu.